

aussy deux navires de guerre en la riviere d'Ems pour empescher que nuls vivres et munitions n'arrivent a Groeninghen par le Delfsil. Sur ce je prieray Dieu vous donner

Monsieur de Boucle, en bonne santé heureuse vie et longue.
d'Amstelredam ce xiiii^e de mars 1581.

« Vre bien bon amy a vous faire service,

GUILLE DE NASSAU.

A Monsieur de Boucle premier Eschevin
de la ville de Gand.

« Depuis ceste escrite est arrivé Monsieur de Villers, par lequel
« je ne laisseray de vous escrire encores plus amples nouvelles.



CCCLXXIX.

*Lettre du Gouverneur et du Magistrat de Bruxelles
au Magistrat de Gand. — L'ennemi cantonné à
Grammont prendra des mesures pour attaquer une
place importante. — Des troubles ont éclaté à Gand.
(Arch. G.)*

Eerw., Edele, wyse ende zeer voersienighe heeren,

Alsoe wy int seker vuyt diversche plaetssen worden gewaerschout van dat onsen gemeynen vyant liggende tot Gheersberghe up handen heeft texecuteren seker entreprinse, hebbende alreede daertoe by hem alderhande gereetschap soe van leederen als andere die hy van alle quartieren ontboden en doen comen heeft, ende dat wy tot noch toe nyet anders en hebben kunnen vernemen oft zy en meynen heuren evelen voergeno-

1581
16 Mars.

men moet te volcommen op uwee oft op dese stadt; soe hebben wy nyet kunnen gelaten uwen Eerw. d̄ aff in alder diligen metten bringe van desen te adverteren, den selven uwen Eerw. zeer hertelycken en gunstelycken versueckende dat zy op heure hoede wel willen wesen en goede wacht houden, adverterende hier aff den omliggen steden en plaetssen gelyck wy dat alhier gedaen hebben, op dat wy deur onsen eygenen toedoene en onnaecxaemheyt nyet en wordden overvallen. Ende dat uwen Eerw. dese onse adverten int goede willen nemen, als achtende dat wy d̄ inne en ane zyn verplicht deur het p̄ticular verbondt dwelck onse beyde steden tsamen gemaect hebben, nyet twyffelende of uwen Eerw. en souden ons van gelycken doen, doccae heur p̄nteren. Het is ons leet te verstaen datter eenige alterae onder uwe borgers soude opgestaen wesen, d̄ op de vyant haestelyck eenen voet soude nemen, als daerop ende andere dergelycke occuren eenichlyk zyn voernemen bouwende. Ende nyet wetende de redenen van selver alteraen souden wel begeeren d̄ aff onderricht te worddene. Ende by soe verre wy uwen Eerw. d̄ inne oft eenige andere saken dienst en vrientschap kunnen bewysen, sullen den selven uwen Eerw. ons daertoe altyt vinden bereet ende gewillich, dat kenne die almoegende den welcken wy bidden, Eerw., Edele, wyse ende zeer voersienighe heeren uwen Eerw. te gesparen in gesonden.

Gescreven met grooter haesten den xvi^{en} Merte anno xv^o LXXXI.

Van uwe Eerw. goede vrienden ende bontgenooten,

Gouverneur, Borgemren Scepen en Raedt der stadt van Bruessel.

OLIVIER VANDEN TYPPEL AERSENS.

Edelen, Wysen ende zeer voerzienighen heeren [myne] heeren den wethouden [der] stadt van Ghendt.

Recepta xvi^o Martii 1581.

TRADUCTION.

Honorables, nobles, sages et très-prévoyants Seigneurs.

Attendu que de divers endroits on nous a fait connaître d'une manière positive que notre ennemi commun cantonné à Grammont est intentionné d'exécuter certaine entreprise, et qu'à cet effet il s'est procuré divers ustensiles, des échelles et autres objets qu'il a commandés et fait venir de divers quartiers; et que jusqu'à présent nous n'avons pu apprendre autre chose si ce n'est qu'il a l'intention d'attaquer votre ville ou celle-ci; pour ces raisons, nous avons cru qu'il importait d'en donner connaissance le plus tôt possible à Vos Seigneuries par le porteur de la présente, et de vous prier affectueusement de vouloir tenir bonne garde et de donner l'éveil aux villes et aux places environnantes, comme nous l'avons fait ici, afin que par notre faute et notre négligence nous ne soyons surpris. Nous espérons qu'en considération des devoirs que nous impose l'alliance particulière que nos deux villes ont contractée ensemble, Vos Seigneuries prendront ces avis de bonne part et nous sommes persuadés que Vos Seigneuries en agiront de même si l'occasion s'en présentait. Il nous peine de voir que des troubles aient éclaté parmi vos bourgeois, car l'ennemi profitant de cette circonstance et d'autres encore sur lesquelles il fonde son espoir, se disposerait aussitôt à prendre pied. Comme nous ne connaissons pas les motifs qui ont amené ces troubles, nous désirerions en être informés, et si dans cette affaire ou dans d'autres nous pouvons rendre service ou donner des marques d'amitié à Vos Seigneuries, le Tout-Puissant sait que vous nous trouverez toujours disposés à le faire, et nous le prions, honorables, nobles, sages et très-prévoyants Seigneurs, qu'il vous conserve la santé. Écrit en toute hâte le XVI mars anno xv° LXXXI.

